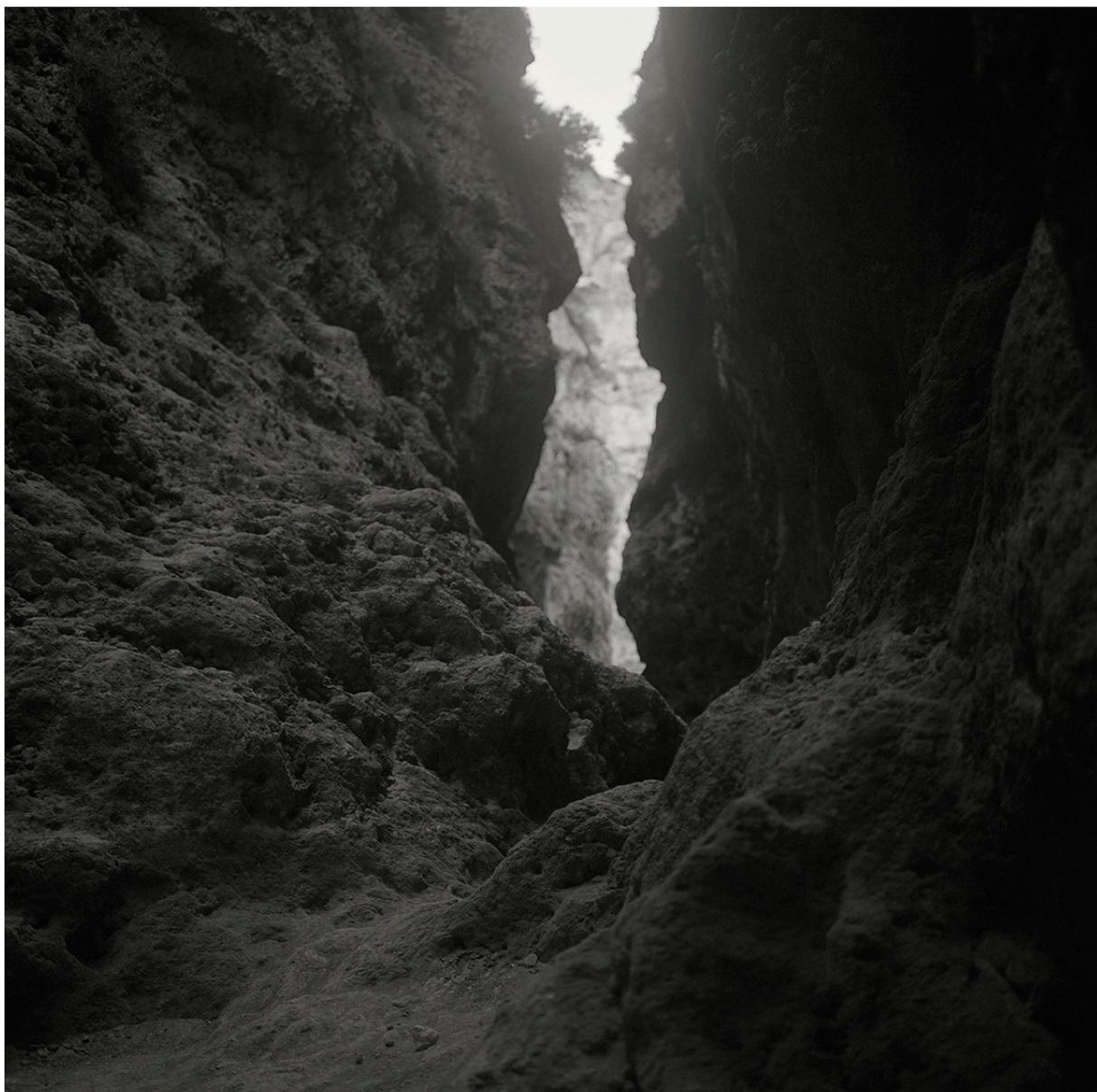


DOSSIER DE PRESSE

/ Anne Immelé
/ Melita, מלטה -mlt, refuge



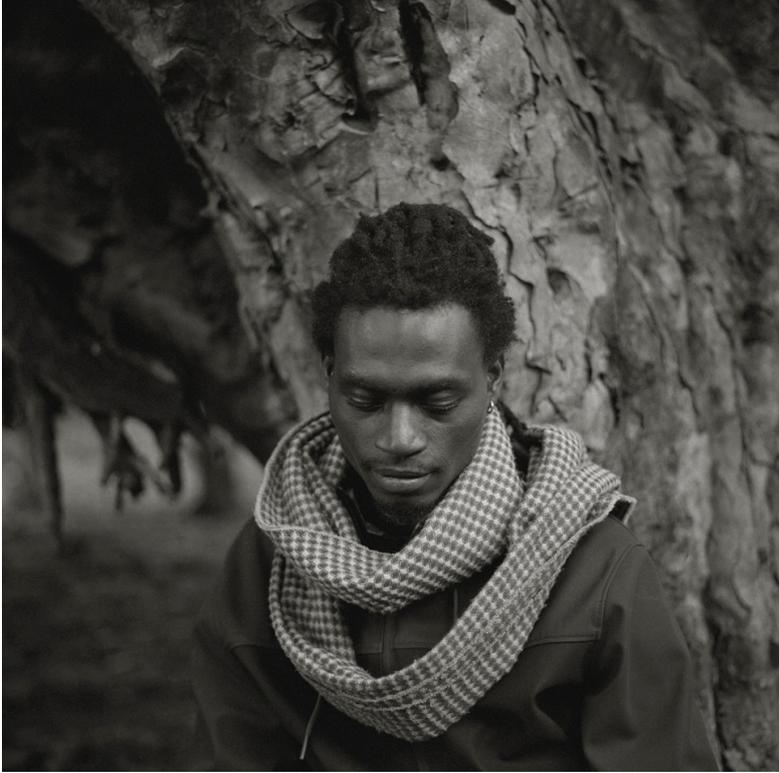


La galerie Madé est heureuse de présenter l'exposition

Melita, מלטה -mlt, refuge d'Anne Immelé

Exposition du 11 avril au 13 juin 2025
Vernissage le 10 avril 2025 de 18:00 à
21:00

30 Rue Mazarine, Paris



L'exposition

Dans l'exposition *Melita, vln-mlt, Refuge*, Anne Immelé envisage le destin de la Méditerranée en croisant les routes de conquête commerciale des Phéniciens durant l'Antiquité, avec celles des migrants d'aujourd'hui. Une exploration qui croise et alterne les traces du passé et les vicissitudes du présent, ouvrant des espaces de réflexion sur les notions de refuge et d'hospitalité. Enracinées dans la complexité géopolitique de la condition migratoire contemporaine, les photographies s'éloignent du reportage pour proposer une trajectoire poétique, faisant se connecter les géographies de trois pays : les grottes et vestiges des refuges phéniciens à Malte, l'île de Mozia ou les carrières de Favignana en Sicile, avec les plages de Tunisie où sont parfois enterrés les rêves des réfugiés.

L'exposition à la galerie Madé présente une sélection resserrée issues d'une exposition conçue pour voyager dans les pays où les photos ont été réalisées, à Malte, en Sicile et en Tunisie.

Le projet d'Anne Immelé a débuté à Malte, avec les visites de la photographe de différentes grottes de l'île, à la recherche de traces de la civilisation phénicienne, dans le plus ample contexte contemporain d'une crise migratoire active. Depuis l'antiquité, les êtres humains ont cherché refuge comme geste essentiel de survie. Culturellement cette notion est particulièrement enracinée dans l'histoire de Malte, dont le catholicisme est fortement lié au récit biblique du naufrage de Saint Paul, qui trouva refuge dans une grotte de l'île. Depuis les îles maltaise, Immelé s'est ensuite rendue en Sicile et en Tunisie, suivant les routes migratoires contemporaines à travers la Méditerranée, les associant poétiquement aux voyages des Phéniciens de l'Antiquité. Les Phéniciens, pour des raisons commerciales, fondèrent de nombreux comptoirs sur tout le pourtour méditerranéen. Ce réseau documenté de routes maritimes s'établit entre 1200 et 300 av. JC. Anne Immelé a photographié les grottes phéniciennes maltaises, des restes de temples puniques, des sites archéologiques puniques comme l'île de Mozia (Sicile), Kerkouane et Carthage (Tunisie), mettant en évidence leurs caractéristiques minérales et leur atemporalité. En écho, ses portraits de réfugiés subsahariens transmettent l'éphémère des parcours d'une vie humaine. La juxtaposition de ces routes —celles antiques de conquête commerciale et celles contemporaines migratoires — fait émerger de touchants récits partagés, ouvrant aussi de nouvelles perspectives sur le présent. Les photographies d'Anne Immelé puisent dans la complexité géopolitique de la condition migratoire contemporaine, mais se distinguent du reportage en invitant à une perspective temporelle et géographique plus ample. Comme corpus d'oeuvres, *Melita, vln-mlt, Refuge*, englobe trajectoires personnelles, politiques et poétiques.

Partenaires de l'exposition en 2024 : Stimultania à Strasbourg, le Lab27 à Trévise, Spazju Kreattiv à Malte, MaltaBiennale.2024, l'ambassade de France à Malte, l'Institut Français de Palerme, Église à Palerme, la Fondation Palazzo Butera à Palerme, l'Institut Français de Tunis, le Festival Jaou Photo à Tunis. Cette exposition s'est inscrite dans le programme « Suite », à l'initiative du Centre National des Arts Plastiques, avec le soutien de l'ADAGP, de la Copie Privée et de l'Académie des Beaux-Arts. L'exposition a été soutenue par l'Institut Français dans le cadre de l'appel à projet IF Export 2024 et d'une bourse d'aide à la diffusion de la Région Grand Est. Pour la réalisation des prises de vues, le projet a bénéficié du soutien à la photographie documentaire contemporaine du CNAP en 2022.



Bio

Anne Immelé, docteure en art, est photographe, professeure de photographie, commissaire d'exposition.

Les photographies d'Anne Immelé interrogent notre rapport au territoire et les manières d'habiter poétiquement le monde. C'est à travers l'édition et l'accrochage que ses images entrent en dialogue les unes avec les autres, créant un terrain de confrontation. Elle expérimente des rapprochements, montrant simultanément des visages et des vues de lieux chargés des mémoires individuelles ou collectives. Par ce moyen, elle renouvelle un questionnement sur le vivre ensemble et sur le partage d'une expérience commune.

Elle est l'auteure de plusieurs livres, dont *WIR* (avec le philosophe Jean-Luc Nancy) aux éditions Filigrane, *Oublie Oublie*, et *Jardins du Riesthal* en 2020 et 2022. Son travail photographique est régulièrement exposé, comme en 2019 à la Fondation Fernet-Branca (Saint-Louis) pour une exposition solo, en 2022 à la Galerie Madé (Parcours Paris Photo x Elles). Son récent projet *Melita, vln-mlt, Refuge* explore la condition migratoire contemporaine en Méditerranée, en la reliant à la quête ancestrale du refuge. Soutenu par l'aide à la photo documentaire du CNAP, ce projet s'est concrétisé en 2024, par différentes expositions durant la Biennale d'art contemporain de Malte, à Palerme (programme SUITES du CNAP), durant le festival Jaou à Tunis, et à Stimultania, structure porteuse du projet à Strasbourg. En 2025, elle participe au projet URNA, pavillon maltais à la Biennale du Design de Londres, elle est invitée en résidence au DATZ Museum (Corée du Sud).

En 2013, elle a co-fondé la BPM - Biennale de la photographie de Mulhouse pour laquelle elle travaille en tant que directrice artistique et commissaire de certaines expositions. La 6^e édition de la BPM *Mondes impossibles* réunissant 13 expositions s'est déroulée en 2024. Son travail de curatrice est souvent fondé sur une compréhension spatiale des lieux et sur l'association des photographies entre elles. Sa recherche curatoriale découle d'une thèse intitulée *Constellations photographiques*, soutenue en 2007 à l'Université de Strasbourg et publiée par Médiapop Éditions en 2015. Son intérêt concernant les enjeux de l'exposition dans le champ de la photographie contemporaine se reflète également dans des articles publiés dans le magazine *Art Press*.

Elle prépare actuellement la 7^e édition de la BPM, intitulée *Sédimentation(s)*, qui se tiendra en juin 2026. Elle est également commissaire de l'exposition évolutive *Those Eyes, these eyes, they fade*.

Professeur à la HEAR, Haute École des Arts du Rhin, elle coordonne le Master Art.

La Galerie Madé

La galerie Madé est spécialisée dans la représentation d'artistes photographes depuis plus de dix ans. Elle a exposé les travaux de Michel Amet, Pascal Amoyel, Delphine Balley, Ella Bats, Lucile Boiron, Marguerite Bornhauser, Bertrand Cavalier, Céline Clanet, Hubert Crabières, Anna Di Prospero, Alain Duplantier, Alan Eglinton, Grace Euna Kim, Virgilio Ferreira, Allyssa Heuze, Steve Hiett, Anne Immelé, Géraldine Lay, Jean-François Lepage, Andrea Modica, Hally Pancer, Benoit Pailley, Marc Philbert, Marie Quéau, Lia Rochas-Paris, Paul Rousteau, Mark Steinmetz, Anne- Sophie Soudoplatoff, Florent Tanet, Camille Vivier.

Depuis Septembre 2013, la Galerie Madé est installée au 30 rue Mazarine, à Saint-Germain-des-Près. La galerie a participé aux foires Art Paris Art Fair et Unseen Photo Fair, Amsterdam. Paris Photo. Depuis 2016, la galerie participe au parcours Photo Saint-Germain. En 2019 la galerie présente à Paris Photo un solo show de Marguerite Bornhauser. En novembre 2022 c'est le travail de Myriam Boulos (membre de l'agence Magnum) qui est présenté dans le cadre du parcours Photo Saint Germain.

Galerie Madé

30 rue Mazarine, 75006 Paris

Métro Odéon

www.galeriemade.com

Tél: +33 (0)1 53 10 14 34

Horaires d'ouverture :

by chance or by appointment

Madé Taounza made@galeriemade.com